

Prenons les exemples du paludisme, maladie infectieuse potentiellement mortelle transmise par les moustiques du genre *Anophèles*, et celui de la dengue, maladie virale transmise par les moustiques *Aedes* (plus connu sous le nom de moustique-tigre). Le chikungunya est également une maladie virale transmise à l'homme par les moustiques *Aedes*. Ces dernières années, ces vecteurs se sont implantés en Amérique du Nord et en Europe, y compris en France.

La période d'activité de ces moustiques se situe entre le début du mois de mai et la fin de novembre mais ils peuvent subsister grâce à leur capacité d'hibernation et à leur résistance aux températures basses.

CAMILLE BERNET

Carte de 2007 présentant la répartition mondiale du moustique *Aedes*. Cette zone s'étend vers le Nord, les zones tempérées dont la France.
En bleu, les zones de reproduction du moustique-tigre.
En vert, les zones progressivement envahies.

Une augmentation de la température favoriserait alors leur reproduction, leur survie et ainsi un allongement et une efficacité renforcée de leur activité. Le nombre de personnes touchées augmentera alors considérablement. L'OMS a réalisé des études et en a conclu que le changement climatique pourrait entraîner 60 000 décès dus au paludisme d'ici 2080, et que 2 milliards de personnes de plus seraient exposées au risque de transmission de la dengue d'ici les années 2080. L'impact sur la santé du changement et plus particulièrement du réchauffement climatique est donc important, notamment puisque les zones colonisées par les moustiques vecteurs de maladies s'étendent, et ce vers le Nord.

